

Lac-en-Ciel, le 2 juin 2020

Chères paroissiennes, Chers paroissiens,

Le temps du confinement strict est terminé, même si à notre âge nous avons besoin de continuer à faire attention. Une nouvelle manière de vivre est devant nous. Nous avons eu une chance inouïe de vivre la plus grande partie de notre vie dans des conditions sanitaires qui ont favorisé la sécurité et la proximité physique et affective, en famille et en société. Quand je pense à des voyages dans le métro à Paris, à des files d'attente devant les portiques dans les aéroports, à des sorties au cinéma et j'en passe, je me rends compte que je crains actuellement de me trouver dans de telles foules qui me stimulaient avant le COVID-19.

Comment sera notre vie maintenant ? C'est difficile à dire. Pourtant, pendant ces semaines de confinement, j'ai souvent pensé à une phrase de Rabbi Nahman de Bratslav (1772-1810) qui a dit : « Il est interdit d'être vieux ! » Avec cette phrase, il souligne une pensée de la Bible disant l'importance de vivre pleinement sa vie, comme si elle était toute neuve, tous les jours, à tout âge - et particulièrement au grand âge. Notre vie aura toujours du sens si nous recevons ce qui nous arrive à tout instant comme une possibilité d'apprendre, de découvrir et de partager. C'est ce que nous avons fait en tant que société et individuellement pendant ces temps d'apprentissage avec le coronavirus.

Nahman, qui n'a atteint que l'âge de 38 ans, soulignait le rôle important des grands-parents dans la transmission de la vie spirituelle. Que nous soyons grands-parents ou non, regardons comment les enfants et les jeunes de notre entourage perçoivent notre monde qui change. Écoutons ce qu'ils ont à dire. En échange,

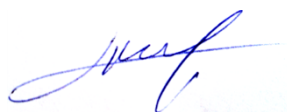
ils ont besoin d'avoir des proches âgé-e-s qui sont heureux d'avancer en confiance avec eux. Ils ont besoin d'entendre que nous pouvons traverser des difficultés terribles et retrouver une vie heureuse malgré les cicatrices et les manques. Ils ont besoin de notre amour inconditionnel.

Il y a quelques mois, j'ai entendu une fille de 10 ans faire un discours lors de la verrée après l'enterrement d'une dame célibataire très âgée. Ce que cette arrière-petite-nièce voulait garder comme un trésor, c'était le souvenir du rire de son arrière-grand-tante et sa capacité de se réjouir des farces de la petite. Cela stimulait la jeune à trouver toujours plus de sources communes de réjouissance et de rires. Elle se savait très importante pour l'aînée, grâce à leur complicité. En retour, la tante de 97 ans savait mettre en valeur ce qu'il y avait de mieux en la fillette et voyait avec plaisir son devenir et son avenir.

C'est avec la confiance que vous et moi avons toutes et tous cette capacité d'accueil des jeunes et d'accompagnement vers le bonheur, que j'écris cette dernière des lettres de confinement. Parfois, nous doutons de nos capacités de communicateur avec les générations montantes. Si nous nous souvenons que Dieu recrée notre vie tous les jours, nous voyons qu'il nous offre aussi une nouvelle manière de voir la vie et de communiquer. Dès lors, si nous vieillissons, nous ne devenons pas vieux dans notre manière d'être.

Que votre avenir soit heureux et parsemé de moments inoubliables de bonheur partagé !

Schweig Perret-Almeida



S. Rouèche

J. Batt